25 octobre 2020 30° dimanche Exode 22,20-26 ; Ps 17 ; 1° Thess 1,5c-10 ; Mt 22,34-40

Ainsi parle le Seigneur : « tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Egypte. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

En Tunisie sur la pièce d'identité de certains citoyens on lit la mention: « descendant d'esclave » voir même « esclave », alors même qu'en Tunisie l'esclavage est aboli depuis 1848. C'est il y a quelques jours encore qu'un homme a obtenu du tribunal que soit effacé de sa pièce d'identité le terme « affranchi de la famille Dali ».

L'attention et le respect absolu de la personne dans l'écrit de l'Exode « tu n'exploiteras pas » rayonne de sainteté, par l'échappée à toute discrimination.

Ce langage est apparemment anodin aux yeux distraits des humains, ou des gestionnaires économiques : cependant il est créateur de liberté, il est naissance. « Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis », dit le psaume.

Lancer cette parole a son sens aujourd'hui au plan de la laïcité, comme au plan du respect des plus fragiles, en temps de pandémie.

Cette naissance, qui est d'être appelé à naître, qui est de recevoir la vie, de se trouver un être vivant et d'être appelé à naître libre, de se présenter libre à l'existence, une telle naissance appelle un respect, elle peut se lire comme un acte de Foi en Celui qui crée et qui fait naître : Foi en Dieu lui-même. Car Lui seul fait naître. Considérer celui qui naît c'est considérer l'œuvre de Dieu et considérer Dieu lui-même ! « Pas d'autre que moi », écrit Isaïe le Prophète.

Vivre une telle liberté de jugement c'est un geste qui se remarque dans la vie, et qui est vite reconnu et apprécié par tous : « nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien, écrit saint Paul. La nouvelle de votre Foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin de le dire ».

Aimer son prochain comme soi-même, c'est le reconnaître, le considérer dans tous les actes de la vie sociale, dans les diverses formes de vie, comme de lui reconnaître les droits à la nourriture, au sol, à l'instruction.

Reconnaître et respecter tout être vivant, apprécier, admirer, goûter tout être vivant du seul fait de la Vie : c'est reconnaître l'auteur de la Vie : en aimant mon prochain comme moi-même je tiens compte de Dieu dont il tient la vie comme moi, dont avec et comme moi, il tient la vie.

Blanc, jaune, noir, c'est du Créateur qu'il tient la vie, il fait connaître l'acte du créateur par sa simple existence.

Le président mondial de la Croix Rouge disait des grosses sociétés du numérique, qu'elles « sont des sociétés qui divisent les populations ; or c'est par leur respect des hommes qu'elles doivent briller »

Les multiples commandements de la Loi, du Décalogue de Moïse sont accomplis maintenant que le Fils de Dieu est venu, homme ; maintenant que Jésus a vécu, parmi nous, simplement d'amour. Aucune Loi, aucun commandement n'est à la hauteur d'une parole d'amour, d'un geste d'amour.

Mais quelle est cette voix, Qui parle ? Quelle est son autorité ? Alors que par naissance nous sommes tous égaux ? « Tu aimeras parce qu'en chacun des hommes et des femmes c'est moi-même qui me révèle », dit le Seigneur. « En chaque regard, au fond de chaque cœur, je suis vivant et par ce regard, par ce cœur, je me montre moi-même » dit le Seigneur.

Voilà ce qui est révélé à la connaissance des hommes. Pour nous, il est important d'entendre cela, car c'est lorsque nous le vivons que cela devient réalité, et c'est une révélation aux yeux du monde. « La nouvelle de votre Foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin de le dire »!

Le Seigneur est vie et il aime par chacun de nous.

Bernard de Brouwer, jésuite